

✓ PRENDRE

✓ RÉPONDRE

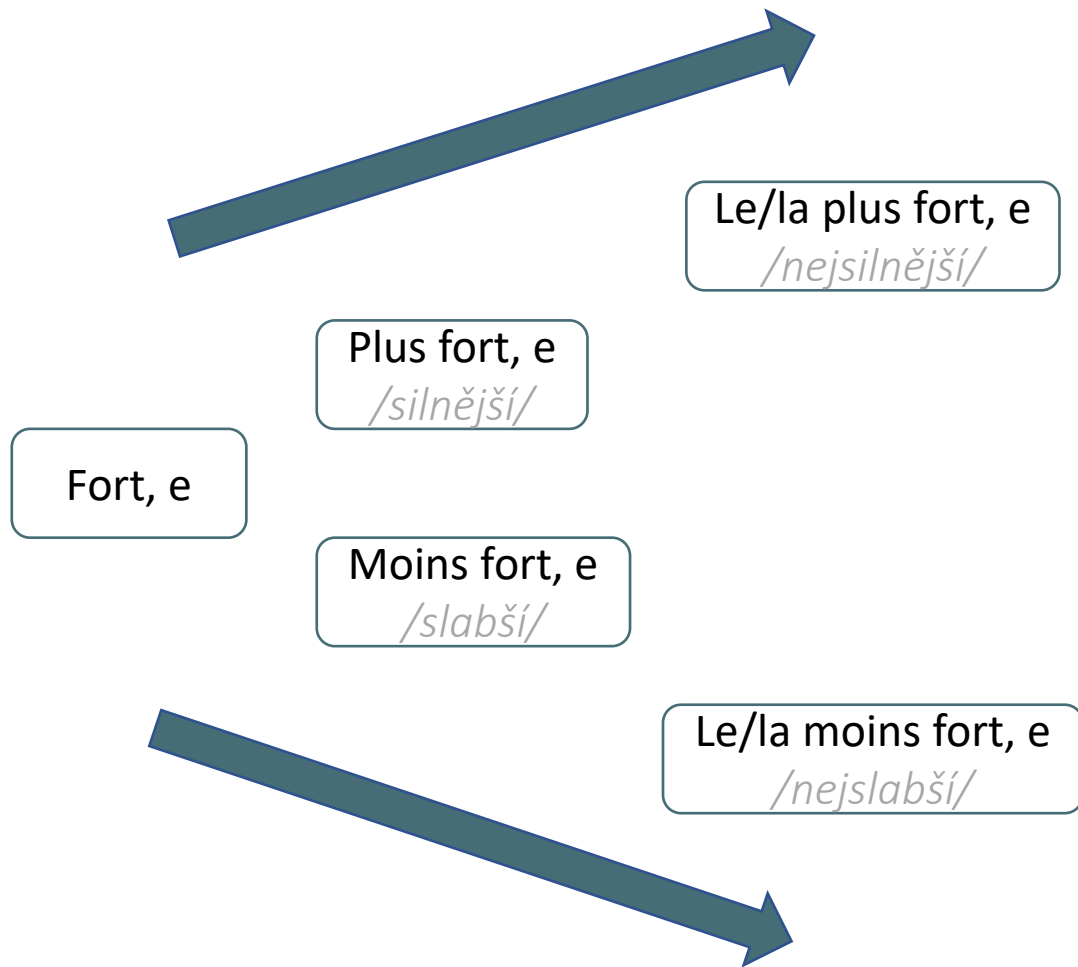
PLAINdre
JOINDre
✓ ATTAINdre

faire des efforts
Les Pâques &

11. Přeložte:

1. V kolik hodin končí přednášky?
2. Skončí ve čtyři hodiny.
3. Co jste si vybrali?
4. Jdete dnes večer někam? (sortir)
5. Zítra večer půjdeme ven spolu.
6. Ten obchod dnes není otevřený.
7. Proč jsi ještě neotevřel ten dopis?
8. Jean-Luc je stejně velký jako Albert. Geneviève je největší ze všech děvčat.
9. Je to třetí ulice vlevo.

Tvoří se pravidelně a vždy s ohledem na
číslo a rod.



Stupňování přídavných jmen a příslovcí

- Il est plus fort que moi.
- Elle est moins forte que moi.
- Je parle vite mais tu parles plus vite.
- Elle est la plus belle de toutes.

Rovnost vyjádříme pomocí těchto výrazů

aussi que = tak jako

V záporu užijeme:

aussi que
si que

= ne tak jako

- Lucie est aussi sympathique que Mireille.
- Paul n'est pas si/aussi gentil que Marc.
- Daniel travaille aussi bien que François.

- Lucie je stejně sympatická jako Mireille.
- Pavel není tak hodný jako Marek.
- Daniel pracuje stejně dobře jako František.

! Než = que !

České jako překládáme výrazem que.

! NIKDY nepřekládáme výrazem COMME. !

- Ve 3 stupni může být místo členu použito zájmeno přivlastňovací.

C'est sa plus belle robe. - To jsou její nejhezčí šaty.

- Stojí-li přídavné jméno ve 3 stupni za podstatným jménem, je člen jak u podstatného, tak u přídavného jména.

C'est le livre le plus intéressant. - Je to nejzajímavější kniha.
C'est la fille la moins sympathique. - je to nejnesympatičtější dívka.

Leçon 20

Une visite

Samedi, Daniel finit son travail vers cinq heures. À six heures, il est déjà devant la station de métro.

Mais – où sont les roses? À l'hôtel, naturellement.

- Que je suis distrait! Vite, remonter au cinquième! Je vais être en retard.

Enfin, Daniel sort du métro place de la République, tourne à gauche et trouve facilement le boulevard Voltaire. Au numéro neuf, il rencontre une vieille dame.

Daniel: Pardon, Madame, monsieur Blanc, c'est à quel étage s'il vous plaît?

La dame: Parlez plus fort, Monsieur. Vous savez, j'entends très mal.

Daniel: À quel étage habite monsieur Blanc?

La dame: Ah oui! Monsieur Blanc! C'est au quatrième, porte à droite.

Daniel: Merci, Madame.

Au quatrième, Daniel sonne à la porte. Comme il n'y a pas de noms sur les portes, il ne sait pas si c'est la bonne. Mais il a de la chance. C'est madame Blanc qui lui ouvre.

Daniel: Bonjour, Madame, permettez-moi de me présenter. Je suis Daniel Tomek, l'ami de Jacques.

Mme Blanc: Bonjour, Monsieur. Je suis contente de vous connaître. Jacques m'a beaucoup parlé de vous. Entrez donc! Enlevez votre manteau.

Daniel: Faites-moi le plaisir d'accepter ces fleurs, Madame.

Mme Blanc: Oh, c'est très gentil à vous. Merci beaucoup.

Daniel: Est-ce que Jacques est là?

Mme Blanc: Non, mais il va venir tout de suite. Il est allé chercher quelque chose au supermarché d'en face. Entrez dans la salle de séjour.





Au nord de Paris, Auvers-sur-Oise. Son église toute simple, ses petites rues tranquilles. En mai 1890, après un séjour à l'hôpital psychiatrique, c'est là que s'installe Vincent Van Gogh pour un nouveau départ. Il veut se refaire et peindre des dizaines de tableaux comme cette fameuse église. Mais dans sa tête, l'orage gronde. Alors pourquoi à Auvers, Van Gogh a-t-il le blues ? C'est le choix du vingt heures. À Auvers-sur-Oise, Van Gogh peint frénétiquement, un à deux tableaux par jour. Pourtant, très vite, plusieurs détails de son travail intriguent beaucoup son médecin, le docteur Gachet. D'abord, les touches de ses peintures sont excessivement épaisses. Et puis il y a ces grands formats vides, sans présence humaine. En fait, Vincent Van Gogh se sent seul et broie du noir. Sa palette se transforme. Les bleus, de plus en plus sombres, envahissent tout.

Emmanuel Coquery, commissaire de l'exposition « *Van Gogh à Auvers-sur-Oise. Les derniers mois* »

Il y a une espèce d'association à la fois à un sentiment diffus de mal-être et à la couleur bleue, à la couleur du blues et qui va donner à toute cette œuvre d'Auvers une espèce de note bleue dominante.

Voix off

Pas la peine de se mentir, à Auvers-sur-Oise, Van Gogh a emporté ses vieux démons dans ses bagages. Sa bouteille d'absinthe, mais pas seulement. À l'auberge Ravoux, dans sa chambre du deuxième étage, il a accroché cet autoportrait qui le représente à son avantage. Car son reflet, inversé dans le miroir, cache son oreille coupée[1]. Dans la tête de Van Gogh, tout est compliqué. Regardez dans son dernier tableau, même les racines sont torturées. Et c'est ce jour-là que le peintre part dans les champs... pour se donner la mort. Aujourd'hui, 133 ans plus tard, le portrait en bleu de Van Gogh reste une icône indéboulonnable dans la tête de ses nombreux fans.

--

[1] En 1888, Vincent Van Gogh et Paul Gauguin s'installent à Arles pour peindre ensemble. Van Gogh souffre déjà d'hallucinations visuelles et auditives. Rapidement, les relations entre les deux hommes tournent mal. Le 23 décembre 1888, Gauguin part dormir à l'hôtel en attendant de prendre son train pour Paris le lendemain matin. Resté seul dans la maison qu'ils louaient, Van Gogh reçoit une lettre de son frère lui annonçant ses fiançailles. Il croit son seul soutien financier et affectif envolé. Par désespoir ou accès de folie, Van Gogh se tranche l'oreille avec un rasoir.